

# Des débats et ateliers pour mieux s'informer

**Événement** Face à "l'infobésité", la FWB lance la 1<sup>re</sup> Quinzaine d'éducation aux médias.

**Q**u'est-ce qu'un choix éditorial? Comment se construit une grille de programmes? Quel accompagnement vers le numérique? Comment favoriser les comportements responsables sur Internet?

Telles sont les questions abordées par la première Quinzaine de l'éducation aux médias. Officiellement lancés demain, ces 15 jours d'activités (ateliers, colloques, conférence, débats, projections, etc.) se proposent de sensibiliser les citoyens aux codes et aux modes de fonctionnement des médias au sens large.

Il ne s'agit pas seulement de télévision, de radio ou de presse écrite mais de cinéma, de courts métrages d'animation, de jeux, de réseaux sociaux, de campagnes de prévention routière, de caricatures, d'arts numériques, de photographie et de documentaire.

## Dans la peau d'un journaliste

Certaines activités sont gratuites. D'autres, en revanche, sont payantes. Organisées par le Conseil supérieur de l'éducation aux médias, elles sont parfois réservées aux enseignants, aux éducateurs, aux étudiants et aux écoles mais aussi au grand public dans toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. Soit à Mons, Liège, Charleroi, Namur (entre autres).

Le premier rendez-vous de la Quinzaine est fixé ce mercredi à Charleroi pour une conférence-débat organisée à l'occasion de la publication de l'ouvrage collectif "Vivre ensemble dans un monde médiatisé" (lire ci-contre).

L'opération s'achèvera le 26 octobre par un Rallye des médias à destination des enseignants. Une quarantaine d'entre eux pourra visiter les rédactions du "Soir", de la RTBF et de l'agence Belga. Partenaire de l'opération, la radio-télévision de service public déclinera l'événement dans ses programmes radio et télé.

La cité Reyers organisera également un "RTBF Lab" à destination du grand public où les participants seront confrontés aux mêmes contraintes et aux mêmes questionnements que les

journalistes professionnels.

## S'informer, une démarche active

Depuis janvier 2015, la couverture médiatique des attentats interpelle le corps social et la classe politique. La méconnaissance du paysage médiatique et la surinformation, en effet, ont parfois occulté la nuance, la justesse et la précision. Simplifications, stéréotypes, manipulations, stigmatisations et pratiques commerciales douteuses ont pollué l'agora.

*"Nous sommes dans un régime d'infobésité où les citoyens sont bombardés d'infos souvent contradictoires sans qu'elles émanent de journalistes professionnels, indique Jean-Claude Marcourt, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et des Médias en Fédération Wallonie-Bruxelles (PS). Avec cette quinzaine, nous voulons aider ceux qui reçoivent l'info à l'analyser, à déterminer son degré de fiabilité, à en faire la critique, à en dégager une opinion à travers le recoupement. [...] L'objectif, c'est de permettre au citoyen de mettre en place une démarche active. Cette dernière doit lui permettre d'obtenir un meilleur accès à l'infotelligence".*

## Des citoyens actifs et responsables

*"Ces événements dramatiques nous ont renvoyés vers le constat que l'utilisateur n'est plus seulement passif, poursuit Patrick Verniers, président du Conseil supérieur de l'éducation aux médias. Il est désormais un véritable acteur de la communication médiatisée, notamment via les réseaux sociaux".* Aboutissement d'une politique d'éducation aux médias "vieille de 25 ans", estime Patrick Verniers, cette première quinzaine n'est pas seulement "une opération de communication". "Il s'agit aussi d'envoyer un message au corps social pour une intégration structurelle et systémique de l'éducation aux médias dans l'enseignement mais aussi en dehors de celui-ci."

**Au. M.**

## À savoir

### Un support pédagogique pour mieux dialoguer

**Publication.** Cette quinzaine coïncide (volontairement) avec le lancement d'un guide pédagogique particulièrement intéressant. Destiné aux enseignants, "Vivre ensemble dans un monde médiatisé" propose un support de cours pour les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés du secondaire. Liberté d'expression, caricatures, terreur, rumeurs et complots, fiabilité d'une information, réseaux sociaux, croire et savoir, laïcité, neutralité, idéologies ou encore statut

des Écritures... L'ouvrage collectif émane d'une trentaine de professeurs, de chercheurs, de spécialistes de l'éducation aux médias et d'enseignants (tous réseaux confondus). Ils ont tenté d'aborder l'ensemble des thématiques qui ont bouleversé les écoles après les attentats. "Ça ne veut pas dire qu'il n'existe pas déjà des initiatives, insiste Marie-Martine Schyns, ministre de l'Éducation en FWB (CDH). Ce sont des parcours pédagogiques validés. C'est un outil supplémentaire et une garantie". Envoyé dans les établissements qui disposent d'un degré supérieur, le document est disponible en ligne. **Au. M.**

# 50

## ACTIVITÉS

Une cinquantaine d'activités (ateliers, débats, projections, etc.) rythmeront cette première quinzaine d'éducation aux médias.